

LOCALE

Clinique de Gascogne : le matériel médical aux enchères

🕒 1 min



Une vente aux enchères comprenant près de 500 lots va se tenir à Auch les 14 et 15 septembre, six mois après la fermeture de la clinique de Gascogne. L'hôpital s'est déjà positionné.

Tout doit disparaître. Un échographe estimé entre 3 000 et 5 000 euros, un chariot d'urgence avec défibrillateur dont le prix oscille entre 400 et 800 euros, un tensiomètre d'une valeur de 30 à 50 euros ou encore une scie à plâtre

estimée entre 20 et 30 euros... Le choix est vaste parmi les 463 lots recensés par la société Gers Gascogne Enchères, via le site Interencheres.com. Et pour cause, il ne s'agit ni plus ni moins que l'ensemble du matériel médical de la clinique de Gascogne, du matériel qui sera vendu aux enchères les 14 et 15 septembre à l'hôtel des ventes d'Auch.

Cette vente peu commune marquera l'épilogue d'un long feuilleton social, un peu plus de six mois après le départ du personnel médical. Pour rappel, la clinique de Gascogne avait été placée en redressement judiciaire le 11 juillet 2022, avant de fermer définitivement ses portes le 17 mars dernier, laissant une centaine de salariés sur le carreau. Aujourd'hui, c'est donc le matériel qui se retrouve mis sur le marché dans l'optique d'une éventuelle seconde vie. La vente aux enchères se déroulera en deux temps : la première journée (14 septembre) sera consacrée à la vente exclusive du matériel médical, la deuxième (15 septembre) étant dédiée à la vente du matériel de bureau, de cuisine et informatique. L'exposition des lots aura lieu quant à elle le mercredi 13 septembre à la clinique, de 14 heures à 18 heures.

« Des appels de cliniques et hôpitaux de toute la région »

Plusieurs établissements médicaux se sont évidemment positionnés pour tenter d'acquérir plusieurs lots. « On a eu des appels de cliniques et hôpitaux de toute la région du grand Sud-Ouest », nous confirme ainsi une employée de Gers Enchères Gascogne. Des particuliers ont aussi fait part de leur intérêt, notamment pour le matériel informatique, la vente étant ouverte à tous, sans restriction. Parmi les établissements intéressés, on retrouve évidemment le centre hospitalier d'Auch. Ingénieur biomédical de l'établissement, Rémi Cerdan a déjà effectué plusieurs offres après avoir pris connaissance de la liste du matériel mis en vente par le liquidateur. « Il connaît le matériel par cœur, il connaît le prix du neuf et de l'ancien. Il voit s'il y a du packaging à faire, des choses à modifier, notamment au niveau des logiciels. Il a fait des offres en

conséquence », précise Christian Laffargue, directeur des affaires médicales de l'hôpital d'Auch.

Même s'il y a « des affaires à faire », il s'agit en effet de ne pas se tromper. « Plus le matériel va être technique, plus il est difficile de l'acquérir, parce que les techniques évoluent, souligne Christian Laffargue. Si le matériel est un peu ancien, soit notre ingénieur nous dit qu'on peut le faire évoluer, soit il nous dit qu'on ne peut pas. Parfois, cela ne vaut pas le coup. L'hôpital se doit toujours d'avoir du matériel adapté à son activité. »

En attendant, le centre hospitalier entend bien profiter de l'aubaine. Rendez-vous donc à la mi-septembre.

Vincent Couet-Lannes

« L'hôpital se doit d'avoir du matériel adapté à son activité »